

## PÉGOMAS

## Collège : l'interminable attente

Le collectif des parents d'élèves et les élus locaux attendent un engagement ferme de la part du conseil général pour engager le chantier de cet établissement indispensable

Le terrain est là, les plans aussi, le permis de construire déposé, mais reste LA question : et le collège, c'est pour quand ? Georges Roux, vice-président du conseil général en charge de l'éducation, a été bien en peine de répondre aux parents d'élèves du collectif de Pégomas, La Roquette et Auribeau, qui avaient provoqué une réunion en présence des élus des trois communes. Embarrassé, même si très sensible aux attentes locales, il a évoqué les évaluations démographiques, la crise qui a fait revoir à la baisse les investissements du Département. Mais pour certains parents, la démographie collégienne n'est pas à la baisse et la crise a bon dos.

Car le projet ne date pas d'hier. La demande a été effectuée au milieu des années 1990 et la commune dispose d'un terrain idoine de 3,5 ha, qu'elle a acquis. « Depuis deux décennies, nos enfants ont servi d'appoint dans les collèges des communes voisines et ont fait le parcours du combattant d'un établissement à l'autre », explique le maire Gilbert Pibou. Ainsi, 316 jeunes de Pégomas sont scolarisés cette année au collège des Mimosas, à Mandelieu. « D'après les projections jusqu'en 2017 sur les collè-



Les plans sont bien là et ils ont été présentés par Cécile Giorni, directrice de la construction et du patrimoine. (Photo J.O.)

ges du secteur, nous ne sommes pas le dos au mur en capacité d'accueil », assure Georges Roux. Mais les parents d'élèves n'attendent pas de fléchissement pour les années à venir.

#### Le poids de l'argument financier

Et toujours pas de construction à l'horizon, malgré des assurances réitérées du président Eric Ciotti. « Cela fait plusieurs fois que l'on nous dit que le collège de Pégomas sera le prochain,

mais on ne voit toujours rien venir. »

« L'argument démographique ne tient pas debout », rétorque Jean-Raymond, conseiller général d'opposition de Grasse Sud. En revanche, l'argument financier se défend selon lui et les droits de mutation en chute libre ont effectivement ralenti les projets du plan collège 2004/2015 lancé par Christian Estrosi. D'accord sur ce point, Gilbert Pibou rappelle malgré tout que « lorsque les finan-

ces étaient là, le dossier n'a quand même pas abouti. »

Baladés, les élus, comme les collégiens et leurs parents ? C'est le sentiment exprimé vertement par André Roatta, maire de La Roquette.

Après avoir permis d'exprimer les frustrations des uns et des autres, cette réunion avait néanmoins pour objectif d'obtenir des réponses. Pour 2013, il est clair que le collège n'est pas au budget mais une reprise des droits de mutation

pourrait peut-être changer la donne. Ils attendent en tout cas un engagement du Département pour que le collège soit lancé avant l'expiration, fin décembre 2014, du permis de construire. Pour qu'il soit prioritaire lors des arbitrages budgétaires, puisque tout est prêt.

Le Pôle Azur Provence a programmé le financement de la piscine et le surcoût pour passer à un gymnase de type C, ce qui a, c'est aussi clair, pris un certain

temps. Mais le projet global de 32 M€, dont 20 M€ pour le collège seul, doit être porté par le Département, en un seul appel d'offres. Et certainement sur deux exercices budgétaires. N'empêche, il faut que cela démarre, martèlent en cœur parents et élus. Georges Roux les a assurés comprendre leur préoccupation. Il fera bien passer le message et appuiera le dossier auprès du président Ciotti, Pégomas étant déjà, de son aveu, premier sur la liste.

#### Rassemblement des parents le 9 mars

Sachant que les réhabilitations des collèges type Pailleron sont aussi au programme et que celui des Mûriers à La Bocca est prévu en 2017, il faudra bien caser le gros millier d'élèves qu'il contient. D'où l'intérêt du collège de Pégomas, qui pourrait accueillir une partie de l'effectif. Un argument de plus pour faire avancer le dossier, si toutefois l'argent est bien rentré dans les caisses du Département.

Un peu rasséréiné mais pas pour autant prêt à lâcher le morceau, le collectif des parents a prévu un rassemblement décontracté sur le terrain, en auberge espagnole, le samedi 9 mars en fin de matinée. J. O.